

Masculinités positives

Livret de formation **2**

Stratégies pour allier les hommes à l'égalité pour toutes et tous.



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada



JUPREC

JUSTICE, PRÉVENTION, RÉCONCILIATION

UN PROJET DU CONSORTIUM



ASF
Canada



Auteurs des textes

Maïmouna Dioncounda DEMBÉLÉ

Responsable Prévention
des Violences Basées sur le Genre

Alvaro Diego HERRERA, Ph. D.

Chargé de projet et spécialiste en égalité
entre les femmes et les hommes – CECI

Helène LAGACÉ

Spécialiste en égalité entre
les femmes et les hommes – CECI

Correction de textes

Aly TOUNKARA

Partenaires de l'implémentation du volet

prévention des violences basées sur le genre du projet JUPREC

APDF (Ségou), AJM (Mopti), WILDAF (Tombouctou), GREFFA (Gao), ASSAFE (Bamako) et EFFAD (Kidal).

Édition graphique

Smartmedia

Bonne pratique : des concours culinaires entre les hommes

Des concours culinaires entre les hommes et les garçons pour aborder les questions d'égalité entre les femmes et les hommes et pour promouvoir les masculinités coresponsables.

Objectif : Faire participer les hommes et les garçons dans la lutte contre les inégalités entre femmes et les hommes tout en les encourageant à s'engager positivement à améliorer l'égalité entre les hommes et les femmes dans la société.

Déroulement :

Le concours culinaire entre les hommes et les garçons est une activité peu connue au Mali et qui suscite toujours le débat sur la place des hommes dans le maintien du foyer et les tâches domestiques. Elle va plus loin en posant les questions liées aux caractéristiques biologiques et caractéristiques de genre.

Au cours de cette activité, les hommes et les garçons par équipe de deux préparent leurs plats préférés et sont par la suite notés sur les critères du goût, de la présentation du plat, de la propreté et de la cuisson.

Au cours de l'activité menée en commune VI de Bamako les jeunes garçons et jeunes filles étaient vraiment étonnés de voir les hommes cuisiner surtout publiquement. Et un garçon qui disait "hé je n'ai jamais vu un homme préparer des repas ; les hommes ne savent pas préparer, ce sont les femmes qui en préparent". Beaucoup d'hommes étaient très curieux de voir ce que les hommes et garçons allaient proposer comme plats car, selon eux, cuisiner est l'affaire des femmes.

À la fin de l'activité, les participants comprennent que cuisiner n'est pas une activité féminine mais que les hommes et garçons peuvent également le faire. Que c'est seulement une répartition des rôles entre les femmes et les hommes que la société a faite.

Témoignages :

Selon un des participants, « les hommes et les garçons ont plusieurs raisons d'apprendre à cuisiner car en cas d'obtention de bourse d'études, les garçons vont à l'extérieur du pays pour étudier et souffrent beaucoup lorsqu'ils ne savent pas cuisiner. Aussi en cas de voyage et maladie de sa femme. Un homme qui partage les travaux ménagers avec sa femme a moins de problème avec sa femme et a même moins de dépenses ».

Comment reproduire cette activité :

Cette activité est facile à reproduire. Vous avez besoin dans votre communauté de :

- Candidats pour le concours ;
- Un espace très grand (la cour de l'école, de la mairie ou un terrain de foot / Spectacle) ;
- Des marmites et autres ustensiles de cuisine ;
- De l'argent pour :
 - Les condiments ;
 - Les récompenses pour les équipes gagnantes.

Important :

Cette activité doit être accompagnée de sonorisation pour permettre aux organisations de faire de la sensibilisation pendant que les concurrents s'activent dans la cuisine. Pendant ce temps, les responsables de l'organisation peuvent interagir avec les communautés. Ils peuvent en profiter pour poser des questions au public et les aider à trouver la bonne réponse.

1. Mise en contexte

Saviez vous que :

- Au Mali, 7 accidents de trafic sur 10 sont produits par les hommes ?
- Au Mali, 7 personnes décédées sur 10 lors de ces accidents de trafic sont des hommes ?
- Dans le monde entier, 80% des victimes d'homicide sont des hommes ?
- Dans le monde entier, 95% des auteurs d'homicide sont des hommes ?
- Dans le monde entier, les hommes meurent d'arrêt cardiaque, problèmes pulmonaires, diabète et d'autres maladies que peuvent être prévenues par des habitudes saines ou par un contrôle médical à temps ?
- Dans le monde entier, le suicide est 7 fois plus présent chez les hommes que chez les femmes et représente la huitième cause de décès des hommes ?



Réflexion

- Pourquoi pensez-vous que ces phénomènes arrivent plus aux hommes qu'aux femmes ?
- Quelle est la place des visions traditionnelles de ce qu'est être un homme dans ces formes de violence ?

Les masculinités, c'est-à-dire les façons d'être un homme, influencent ces situations au Mali et dans le monde entier.

Ce texte vous propose des concepts, idées et méthodes pour réfléchir à ce que veut dire être un homme et pour promouvoir des masculinités qui contribuent au bien-être de tous de façon égalitaire.



Concours culinaire à Bamako. Maïmouna D. Dembélé

2. Qu'est-ce que sont les masculinités ?

Être un homme c'est ...

- Comment répondriez-vous à cette question ?
- Qu'est-ce qu'on vous a appris à l'école ou à la maison sur ce qu'est être un homme ?

Concepts clés :

Les masculinités sont les manières dont les hommes définissent leur identité en tant qu'hommes en fonction de ce que l'on sait à propos du genre masculin, de ce qui est attendu des hommes par la société et de ce que chaque individu définit selon ses propres sentiments, intérêts et connaissances.

Les masculinités :

- Sont construites constamment par les hommes, alors elles évoluent de façon permanente et peuvent se transformer ;
- Répondent aux besoins des hommes et des garçons de se sentir acceptés par la société ;
- Dépendent du contexte social et historique ;
- Varient dans leur expression et manifestation selon l'âge, l'origine, la classe sociale, la religion, le fait d'être ou non une personne avec un handicap, entre autres ;
- Sont plurielles : un homme peut à des moments se sentir très agressif et à d'autres moments manifester de la tendresse.

Pour contribuer à l'égalité entre les femmes et les hommes, et pour assurer les droits de toutes les personnes, c'est nécessaire de développer d'autres manières d'être hommes : des **masculinités positives**.



Jeunes hommes engagés vers l'égalité lors d'un tournoi de football à Tombouctou.

Les normes de genre et le patriarcat

Les hommes sont définis par **des normes de genre** qui leur ont fixé des rôles selon les attentes de la société. Historiquement, ces rôles ont fait entrer les hommes dans des comportements qui peuvent être violents et qui affectent l'intégrité des hommes, des femmes et de l'environnement qui nous entoure. Une **norme de genre** est « un système de croyances culturelles et de valeurs socialement construites et acceptées, vues comme universelles et "naturelles", qui déterminent le fait d'être un homme ou d'être une femme selon les rapports de pouvoir existants » (Ridgeway Correll, 2004, p. 12, traduction personnelle).

Ces mandats s'inscrivent dans **le patriarcat**, une idéologie qui promeut la concentration du pouvoir par les hommes. **Dans le patriarcat, on attribue uniquement aux hommes, des rôles et des qualités qui sont valorisés et estimés dans la société.** Même s'ils représentent apparemment une position avantagée pour les hommes, ces privilèges ont privé aux hommes de mieux connaître ce que les femmes autour d'elles pensent et proposent; ils ont été obligés à ne pas manifester leurs sentiments et compétences ; à nier les possibilités de chercher de l'aide et à se montrer toujours forts et capables même s'ils ne se sentent pas ainsi à l'intérieur. C'est pourquoi ces privilèges apparents mènent les hommes à se mettre dans un état d'insécurité, à s'enfermer sur eux-mêmes, à être violents sur eux mêmes et sur leur contexte, et à priver la société de la contribution des femmes et des filles dans tous les secteurs de la vie publique comme l'économie, la science, le sport et la politique.

Dans les sociétés patriarcales, soit la majorité des sociétés dans le monde, les hommes ont construit des masculinités associées à la violence.

Voici quelques faux dictons de la culture qui reflètent des mandats de genre dans le patriarcat :

- « Les femmes sont le sexe faible ». **C'est FAUX.** Autant les hommes que les femmes ont des forces et des faiblesses.
- « Les hommes sont violents par nature » **C'est FAUX.** Car la violence est un comportement appris. Nous pouvons tous et toutes créer des relations basées sur la reconnaissance et la considération pour les autres.
- « Les hommes ne sont pas capables de contrôler leurs instincts ». **C'est FAUX.** Les hommes sont des êtres humains et non pas des animaux. Ils peuvent bien réfléchir aux conséquences de leurs actions et se retenir de faire du mal aux femmes, à eux mêmes et à l'environnement.

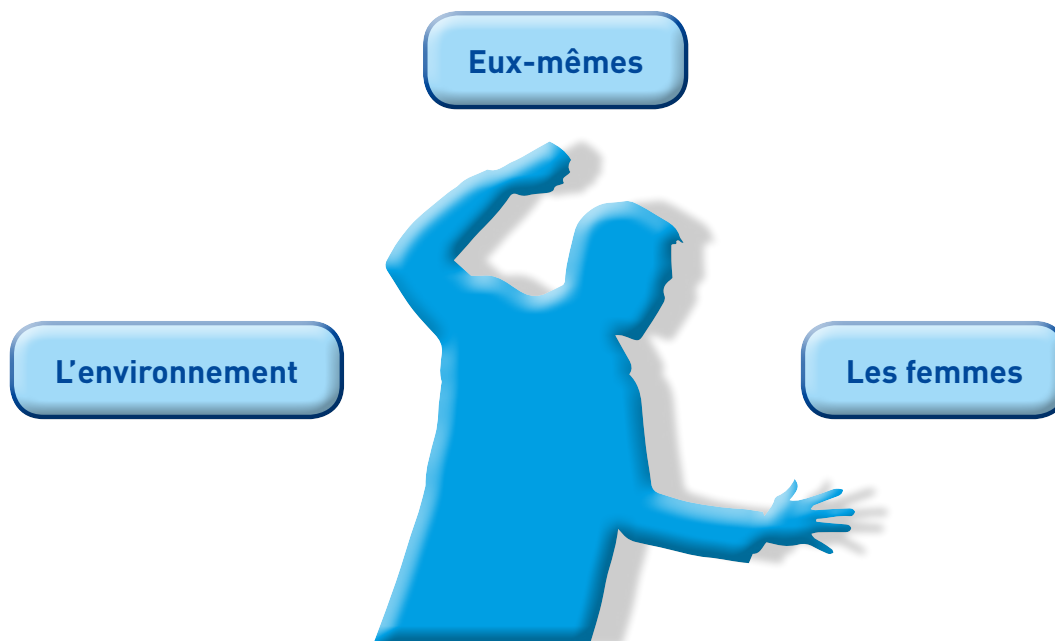
Message clé

Dans le patriarcat, et pour maintenir certains avantages, les hommes sont forcés à suivre des mandats de genre qui affectent leur propre bien-être et celui de ceux qui les entourent.

La triade de la violence :

Dans les sociétés patriarcales, les hommes ont intégré la violence comme la seule façon d'être hommes. Une telle vision de la société implique faussement que les différences à la naissance entre hommes et femmes, justifieraient l'attribution de rôles différents aux deux êtres dans la société. Pour être acceptés par les hommes et les femmes, plusieurs hommes sont violents non seulement contre les femmes, mais aussi contre eux mêmes, contre d'autres hommes et contre l'environnement dans une triade de la violence expliquée par le chercheur Kaufman (1999).

Ainsi, plusieurs institutions et médias ont appris aux hommes que, pour être un homme, il faut apprendre à manifester des comportements violents. Cette forme de violence touche l'épanouissement et la santé des hommes, des femmes, de leur famille et de toute la société. Ce préjugé implique aussi que les hommes sont faits pour réaliser des tâches demandant plus de force, comme par exemple le travail manuel ou la protection des siens à travers des comportements violents comme la guerre.



Messages clés

Les hommes reproduisent des formes de violence qui vont contre leur propre intégrité et celle de ceux et celles qui les entourent.

Si les hommes sont les principaux agresseurs des femmes et d'autres hommes, il faut travailler avec eux pour arriver à trouver des solutions.

3. Masculinités positives : les hommes peuvent bénéficier de l'égalité entre les femmes et les hommes

Pour contrer ces visions négatives des hommes dans le patriarcat, le projet JUPREC utilise l'approche des masculinités positives. Ces formes alternatives d'être homme reconnaissent les hommes, les femmes, les filles et les garçons comme des êtres humains égaux et invitent les hommes à participer à des sociétés égalitaires, inclusives et capables d'offrir les mêmes opportunités pour tout le monde.

Les masculinités positives sont aussi des masculinités non-violentes, démocratiques, pacifiques, inclusives, co-responsables, démonstratives et engagées.

Cette approche reconnaît que les hommes peuvent donner de nouvelles significations au fait d'être homme et que ce n'est pas normal, nécessaire, ni naturel d'associer la masculinité à la violence.

Selon cette approche :

- Les hommes peuvent aussi cuisiner, s'engager dans l'éducation des enfants, emmener leurs enfants à l'école, prendre soin de leur famille ;
- Les hommes engagés envers leur famille sont aussi des hommes qui peuvent avoir du succès dans leur vie ;
- Exprimer ses sentiments ne va pas à l'encontre de la masculinité. Un homme qui exprime ses sentiments de façon respectueuse peut devenir un leader positif qui crée des relations solides avec sa famille et son entourage ;
- Les hommes peuvent demander de l'aide, aller chez le médecin, demander des conseils aux femmes, aux autres hommes ou aux professionnels. Cela les aidera à être de meilleures personnes ;
- Nous ne sommes pas « moins hommes » quand nous reconnaissons nos faiblesses. Au contraire, nous pouvons avancer si nous sommes capables de reconnaître ce que nous avons à améliorer.

Pour atteindre un monde égalitaire entre les hommes et les femmes, il est nécessaire de travailler sur la construction de masculinités non-violentes et co-responsables envers les activités de la famille et envers les autres. Les sections suivantes présentent des approches et des concepts pour contribuer à ces formes de masculinités.

3.1. Masculinités non violentes

Les personnes ne sont pas violentes par nature, nous apprenons tous et toutes la violence soit dans la famille, soit dans nos communautés. Les médias, l'école et les idéologies viennent renforcer cette violence apprise. Des études démontrent que le fait d'avoir été agressé pendant l'enfance, d'avoir été témoin de la violence contre sa mère ou d'avoir subi l'abandon ou le rejet du père, influence le comportement violent des adultes (Heise, 1998). Dans le cas des hommes, ils ont eu pour la plupart des cas, des référents violents envers leur mère (les principaux agresseurs des femmes sont les hommes et leurs conjoints) ou des pères qui ne démontrent pas leur affection et qui sont violents. Les masculinités non violentes proposent des stratégies pour couper ces comportements transmis d'une génération à l'autre et pour permettre aux hommes de questionner les mandats qui établissent la violence comme la seule façon acceptée d'être homme.

Messages clés

Être un homme violent n'est ni naturel ni normal; les hommes peuvent, eux aussi, exprimer leur affectivité et s'engager dans l'éducation des enfants et dans les activités de la maison sans affecter leur masculinité.

Nous pouvons apprendre à faire des choix plus sains sur le type d'homme que nous voulons vraiment être, et le type d'homme que nous voulons que nos enfants deviennent, peu importe ce que les autres disent ou pensent de nous.

3.2. Masculinités co-responsables

Les masculinités co-responsables font référence aux hommes qui assument comme pairs les tâches familiales qui, dans certaines cultures, sont considérées comme exclusivement réservées aux femmes. Si la vie en couple et/ou la procréation des enfants sont des tâches partagées, assurer les bonnes conditions de vie dans le couple et/ou la famille implique aussi des tâches à partager. L'éducation des enfants, leurs soins, les activités ménagères, la cuisine sont des responsabilités partagées et les hommes peuvent très bien les faire, ce qui n'affecte pas leur masculinité. Des études sur la matière démontrent que « les hommes qui participent à l'éducation de jeunes sont moins enclins aux actes de violence à l'égard des femmes » (De Keijzer, 2004, cité dans UNIFEMMES, 2008, p. 24). Dès lors, le partage des tâches de la famille est une stratégie gagnante pour éviter la violence.

Contexte :

- Dans le monde entier, seulement 60 % des femmes participent au monde du travail rémunéré ;
Selon la Banque Mondiale, les femmes gagnent 57% du salaire que les hommes gagnent pour le même travail et ce, seulement pour le fait d'être femmes (Global Gender Gap Index, 2017) ;
- Malgré plusieurs efforts, c'est seulement en 2095 que les femmes pourraient atteindre l'égalité salariale ;
- Dans le monde entier, les femmes travaillent 4 fois plus pour des tâches non payées que les hommes (UNStats, 2015).

Message clé

Le partage des tâches à la maison offre des opportunités égalitaires à tous les membres de la famille pour étudier, travailler ou participer à la vie publique.

D'autres concepts clés :

Les masculinités co-responsables proposent aux hommes de s'impliquer directement dans l'éducation, la santé et le bien-être d'eux mêmes et de toute la famille. Cette implication aura des répercussions extrêmement positives sur les nouvelles générations, qui auront des référents moins violents que les générations actuelles.

La **paternité responsable** fait allusion aux pères qui assument à égalité avec les mères les responsabilités auprès de leurs enfants en matière de soins et d'éducation, qui prennent part aux tâches domestiques et qui refusent toute relation violente (Campagne MenCare, cité dans Adéquation, 2016, p. 33). **Une paternité responsable entraîne aussi le dialogue et la prise de décision concertée sur le nombre d'enfants ainsi que la prise du congé parental par les hommes là où c'est possible.**

Message clé

Tant les hommes que les femmes ont les mêmes droits à participer à la vie publique et privée. Ces droits commencent par la redistribution des tâches dans la famille.

La **masculinité démocratique** fait référence aux hommes qui arrêtent d'utiliser leur pouvoir pour s'imposer aux autres personnes. **Les hommes démocratiques appuient d'autres hommes et des groupes socialement marginalisés et luttent pour construire des environnements sains dans leur foyer et leur lieu de travail.** C'est pourquoi ils s'engagent sur des problématiques sociales au-delà de leurs intérêts personnels, ce qui les emmène à appuyer les femmes, les victimes de la guerre et à manifester contre les injustices.

4. Masculinités positives. Quels avantages pour les hommes ?

- Si les hommes reconnaissent leurs faiblesses et leur besoin d'aide, ils pourront mieux les surmonter ;
- Si les hommes reconnaissent leurs besoins en matière de santé, ils pourront vivre plus longtemps ;
- Les hommes capables d'exprimer leurs émotions sont plus libres des mandats sociaux et, par conséquent, sont moins forcés à faire ce que dictent les autres ;
- Les masculinités positives questionnent les façons traditionnelles d'être homme. Elles permettent aux hommes d'explorer leurs sentiments, elles favorisent la proximité avec les femmes et les enfants ainsi que la reconnaissance des talents des femmes pour le bien-être de la société ;
- Si les hommes se connaissent mieux, ils pourront mieux apprendre entre eux et sur eux-mêmes ;
- Les hommes qui acceptent d'autres formes de masculinités peuvent reconnaître leurs erreurs et s'engager à les corriger ;
- Les masculinités positives contribuent à construire des familles plus solides et des relations où les hommes et les femmes peuvent mieux apprendre les uns des autres.



Concours culinaire à Bamako. Maïmouna D. Dembélé

5. Quelques scénarios pour promouvoir les masculinités positives :

■ Dans les familles :

attribuer aux hommes et aux garçons des tâches qui permettent une répartition égalitaire des responsabilités et des tâches domestiques.

■ Dans les écoles :

encourager des hommes démocratiques qui travaillent pour les droits de tous et de toutes ; les encourager à promouvoir la scolarisation des filles et à travailler à viter les stéréotypes ou les clichés genrés.

■ Dans les espaces de travail et dans les communautés :

ouvrir des espaces pour que les hommes puissent être écoutés et trouver de l'aide dans leurs difficultés ; Les employeurs peuvent favoriser des horaires plus flexibles pour que les hommes puissent s'occuper des tâches à la maison et de l'éducation de leurs enfants.

■ Dans le sport :

former les entraîneurs pour promouvoir des masculinités démocratiques et non violentes.

■ Dans la société en général :

réduire la pression sur les hommes et les encourager à reconnaître leurs erreurs, à chercher de l'aide et à ne pas se sentir obligés au succès.

■ Dans les politiques publiques :

faire du plaidoyer pour que les hommes aient accès à un congé parental payé. Ils pourront ainsi mieux s'investir dans l'éducation des enfants depuis leur naissance.

■ Dans la publicité et les médias :

favoriser la représentation des parents responsables et des hommes non violents ;

■ Chez les hommes :

rappeler qu'ils sont les meilleurs alliés de l'égalité des droits et que cette égalité bénéficie à tout le monde ;

■ Chez les femmes :

continuer à travailler avec les hommes comme des alliés stratégiques de l'égalité tout en dénonçant des comportements violents.

Message clé

Les hommes font partie du problème de l'inégalité, il faut travailler avec eux pour qu'ils fassent partie de la solution.

6. Références

- Adéquations (2016). Vers l'égalité des femmes et des hommes. Questionner les masculinités. Enjeux, témoignages et pratiques.
- Boscán, L. (2008). Las nuevas masculinidades positivas. Utopía y Praxis Latinoamericana, vol.13, N°41, avril-juin, (pp. 93-106).
- De Keijzer, B. (2004). Masculinities : resistance and change. Dans : Gender Equality and Men: Learning from Practice. Ruxton S., ed. Oxford : Oxfam Publishing.
- Global Gender Gap Index (2017). <https://www.weforum.org/agenda/2017/11/pay-equality-men-women-gender-gap-report-2017>
- Heise, L. (1998). Violence against women : An integrated, ecological framework. Dans: Violence against Women. 4: 262-290.
- Kaufman, M. (1999). Las siete p's de la violencia de los hombres. Dans: Asociación Internacional para Estudios sobre Hombres (International Association for Studies of Men), Vol. 6, No. 2.
- Kaufman, M (2003). Cadre d'action pour faire participer les hommes et les garçons à l'avancement de l'égalité entre les sexes et à l'élimination de la discrimination et de la violence à l'endroit des femmes et des filles. UNICEF. En ligne : <http://www.michaelkaufman.com/articles/>. Février 2017.
- UNIFEM (2008). Le rôle des hommes et des garçons dans l'égalité entre les sexes. Dans: Femmes en l'an 2000 et au-delà. Organisation des Nations Unies. Division de la promotion de la femme. Département des affaires économiques et sociales.
- UNStats (2015). The Worlds' Women 2015. Chapter4. <https://unstats.un.org/unsd/gender/chapter4/chapter4.html>. Février 2018.

Masculinités positives

Livret de formation 2

Stratégies pour allier les hommes à l'égalité pour toutes et tous.



Affaires mondiales
Canada Global Affairs
Canada



JUPREC
JUSTICE, PRÉVENTION, RÉCONCILIATION

UN PROJET DU CONSORTIUM



Le projet JUPREC bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada,
par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.



EFFAD
Eduquer Former les Femmes un Appui au Développement
Région de Kidal



**ASSOCIATION DES JURISTES
MALIENNES**

